
PANORAMA DE PRESSE MOSELLE ET MADON

23 AOUT > 12 SEPTEMBRE 2022

SOMMAIRE

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES MOSELLE ET MADON

(2 articles)



dimanche 11 septembre
2022

Inauguration de la maison France Services (337 mots)

Plusieurs services publics indispensables y sont présents : caisse de retraite, Sécurité sociale, CAF, Pôle emploi, Sécurité...

Page 5



lundi 12 septembre
2022

Un forum pour trouver « un emploi près de chez moi » (399 mots)

Cette année, 12 employeurs locaux seront présents, dont la SAM (Société des Aciers d'Armature pour le Béton), LIDL, Carrefo...

Page 6

COMMUNES MOSELLE ET MADON

(7 articles)



mardi 23 août 2022

Embarquement à Maron vers un coin sur la Moselle hors du temps (518 mots)

Mon coin de paradis, c'est un bout de la Moselle qui serpente entre Pont-Saint Vincent et Maron. Et la meilleure façon de l...

Page 8



samedi 27 août 2022

Face à une activité grandissante, l'APCI embauche trois jeunes

(382 mots)

Cette année aura été remarquable pour l'Agence du patrimoine de la culture industrielle (APCI) de Neuves-Maisons, qui gère ...

Page 9



dimanche 4 septembre
2022

Visite des élus au collège Jacques-Callot (150 mots)

Pour sa tournée de rentrée, le vice-président délégué à la jeunesse, à l'éducation, au sport et à l'éducation populaire du ...

Page 10



mardi 6 septembre
2022

De nouveaux arrivants à la gendarmerie (363 mots)

Le major Thierry Grandhaye, 52 ans, arrivé le 1er août, a intégré ce corps d'armée dès le service militaire. Après 7 ans d...

Page 11



mardi 6 septembre
2022

Les subventions aux associations sont votées (348 mots)

Le conseil municipal, réuni le 2 septembre, a délibéré sur les points essentiels suivants, tous adoptés : ●...

Page 12



jeudi 8 septembre 2022

Un important budget consacré aux travaux de l'été (187 mots)

Durant tout cet été, de nombreux travaux, divers et variés, ont été entrepris dans la commune. Les principaux ont été des r...

Page 13



vendredi 9 septembre
2022

Directrice générale des services, un poste central (394 mots)

Rien ne prédestinait cette mère de famille, maman de trois garçons à 42 ans, à devenir directrice générale des services. Ga...

Page 14

ACTUALITÉS DIVERSES

(2 articles)



vendredi 26 août 2022

Quand les canaux composent avec le manque d'eau (572 mots)

L'eau ? C'est leur matière première, leur outil de travail. Alors, fatalement, les agents de Voies Navigables de France (VN...

Page 16



vendredi 26 août 2022

D'où vient l'eau des canaux ? (192 mots)

La Moselle canalisée est « alimentée exclusivement par la Moselle, rivière naturelle où ont été mis en place treize barrage...

Page 17

COMMUNAUTÉ DE
COMMUNES MOSELLE ET
MADON



DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON – NEUVES-MAISONS

Inauguration de la maison France Services

Entouré de personnalités officielles, le préfet Arnaud Cochet a coupé jeudi matin le ruban qui barrait l'entrée de la maison France Services. Officiellement inaugurée, elle est provisoirement située salle Perrin, derrière la mairie, en attendant son installation prochaine dans les locaux de la perception.

Plusieurs services publics indispensables y sont présents : caisse de retraite, Sécurité sociale, CAF, Pôle emploi, Sécurité sociale agricole, finances publiques, justice, cartes d'identité et passeports. « En un seul lieu, on peut trouver l'intégralité des services », résume Filipe Pinho, président de la communauté de communes (CCMM). Même idée chez le maire, Pascal Schneider, qui apprécie cette « synergie dédiée aux citoyens pour faire face aux problématiques qu'ils peuvent rencontrer » et remercie Jessica Nicolau, première adjointe, responsable de ce nouveau service municipal.

Audrey Bardot, vice-présidente du Conseil départemental, évoque l'action de Michel Dinet qui le présidait en 2009 : « Il a divisé le département en 6 territoires en y implantant des

services, pour que chaque habitant puisse en être à moins de 30 minutes. »

Une réflexion pour une maison France Services mobile

Même écho chez le préfet : « L'objectif, c'est que chaque citoyen du territoire ait une maison France Services à moins de 30 km de son domicile » avec notamment « des conseillers numériques qui peuvent aider les habitants à se débrouiller dans le maquis administratif. » Il signale aussi que l'État subventionne partie des emplois de la nouvelle structure.

Pour le député Dominique Potier et Filipe Pinho, il faut aller plus loin : « Beaucoup sont éloignés de nos services. On a encore des "invisibles". 2 000 personnes sur les 30 000 habi-

tants de la CCMM sont inconnues de la Sécurité sociale », avance ce dernier, qui annonce le lancement d'une réflexion « pour une maison France Services mobile. Construire l'équivalent dans un bus, avec des permanences dans toutes les communes du territoire, accès aux droits et conseil numérique. » ■



Témoignant de l'importance de cette ouverture, le préfet a tenu à inaugurer lui-même la maison France Services de Neuves-Maisons, entouré par les édiles locaux.





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON – CHALIGNY

Un forum pour trouver « un emploi près de chez moi »

La manifestation se tiendra jeudi 15 septembre de 14 h à 16 h, sur la place des Tricoteries à Chaligny. Le forum est organisé par l'Espace Emploi de la communauté de communes (CCMM) dans la lignée de ses manifestations annuelles

Cette année, 12 employeurs locaux seront présents, dont la SAM (Société des Aciers d'Armature pour le Béton), LIDL, Carrefour City, Cocorette, la CCMM (Communauté de Communes Moselle et Madon) ou l'AMDPH. « Les employeurs ont maintenant un engouement pour ce forum », précise Hervé Tillard, vice-président au développement économique de la CCMM.

Car en 2022, la donne a changé. D'une part, les offres d'emploi ont explosé. Les employeurs connaissent des difficultés de recrutement dans tous les secteurs, pas seulement ceux qui sont traditionnellement en tension comme la restauration ou l'aide à la personne. D'autre part, avec l'après-COVID, les demandeurs d'emploi ont des aspirations différentes. Ils veulent un travail qui ait du sens, de meilleurs aménagements pour concilier vie personnelle et vie privée. La question d'un emploi près

de chez soi prend toute son importance, d'autant plus que le coût des transports a bondi.

Des rencontres en direct entre demandeurs d'emploi et employeurs

En partenariat avec la mission locale, le Pôle emploi de Vandoeuvre et la Maison de l'emploi Terres de Lorraine, l'Espace emploi propose dans le cadre de ce forum des rencontres en direct entre demandeurs d'emploi et employeurs. Un circuit de consultation de l'ensemble des offres du territoire sera présenté, avec infos sur les métiers et vidéos. Des conseillers seront disponibles pour accompagner les demandeurs et aider à la rédaction de CV.

Enfin, un stand mobilité présentera les solutions de la CCMM en matière de transport pour faciliter l'emploi : vélos à assistance électriques, Rézo Pouce (une forme d'autostop gra-

tuite, sécurisée par une application, en des endroits balisés). Et les différents modes de transports publics du territoire, T'MM, TED et TER.

La manifestation est ouverte à tous les habitants qui s'intéressent aux emplois existants sur le secteur. Il est conseillé d'arriver à 14 h pour avoir le temps de faire le tour et voir tous les employeurs. ■



De gauche à droite : Audrey Basinet, directrice du Pôle emploi de Vandoeuvre, Delphine Nadari, conseillère entreprises du Pôle emploi, Hervé Tillard, vice-président au développement économique de la CCMM, Christine Virion, responsable adjointe de la Mission locale et Sophie Le Bihan, responsable de l'Espace emploi.



**COMMUNES MOSELLE ET
MADON**



Embarquement à Maron vers un coin sur la Moselle hors du temps

Dépaysement garanti, au fil de l'eau, sur les boucles de la Moselle, entre Pont-Saint-Vincent et Maron. L'ALNM propose un service de location très apprécié par des familles qui veulent prolonger les vacances.

Mon coin de paradis, c'est un bout de la Moselle qui serpente entre Pont-Saint-Vincent et Maron. Et la meilleure façon de l'apprécier, c'est un bout de plastique creux équipé d'une pagaie.

Pour y accéder, j'ai pris l'habitude de faire appel à l'ALNM (Association laïque de Neuves-Maisons). Le club propose en effet un service de location de canoë-kayak. Pour peu que l'on maîtrise les rudiments d'une pagaie, l'expérience vous procurera dépaysement, évasion et quiétude.

Sauf si le capitaine de l'embarcation déborde d'énergie, comme Clovis, 7 ans à peine. Sa capacité à s'émerveiller, qui n'a d'égale que sa soif d'aventure, requiert une attention de tous les instants. Pas question donc de laisser filer ses pensées au fil de l'eau même si le cadre bucolique s'y prête à merveille.

Le point d'embarquement se situe à Pont-Saint-Vincent, au 28 rue Aristide-Briand. Le jeune home du club donne un gilet de sauvetage particulier à Clovis, celui qui est doté d'un sifflet. On l'écoute nous expliquer comment pagayer comme on écouterait la démo du steward juste avant le

décollage, c'est-à-dire sans vraiment y prêter attention. Grave erreur !

Nous le constatons rapidement lors de la « prise en main » qui s'achève malgré nous, droit sur l'autre rive, sous les branches d'un arbre. L'équipage du canoë rouge, celui d'Ehukai, le grand frère de Clovis, rit aux éclats. La moquerie pique notre orgueil et stimule « l'apprentissage ». On se sort de cette mauvaise passe en deux coups de cuillère à pot, et l'on file droit en direction d'un premier pont.

Un lac cerné d'une forêt

Nous remarquons deux pêcheurs sur une embarcation aux couleurs camouflage. Les deux hommes nous fixent du regard avec intensité. Après tous les efforts qu'ils ont déployés pour se fondre dans le décor, ils veulent identifier celui qui a osé troubler la quiétude du lieu, ce « délinquant » haut comme trois pommes, en gilet orange fluo qui souffle à tue-tête dans son sifflet.

Le lit est si large que la Moselle ressemble à un lac cerné par une forêt. Le courant est à peine perceptible. À certains endroits, l'eau semble même stagner. Non Clovis, ce n'est pas « le

vomi de la Moselle » que l'on voit. Mais des algues en décomposition. On a l'impression de filer à grande vitesse à présent. On en est fier. Mais on se ravise quand on croise une jeune femme sur un paddle et jeune homme sur un canoë qui remontent la Moselle à contre-courant avec une facilité déconcertante.

Une ampoule se forme à la base du pouce droit. J'ai mal dans le bas du dos. J'éprouve un sentiment de délivrance quand apparaît la flèche l'église de Sexey-aux-Forges, derrière les arbres. Deux heures se sont écoulées depuis l'embarquement. Deux heures hors du temps. ■



Clovis, 7 ans, capitaine de l'embarcation. Photo ER /Said LABIDI

par Saïd Labidi

Contact ALNM : tél.06 82 18 02 62



Face à une activité grandissante, l'APCI embauche trois jeunes

L'Agence du patrimoine de la culture industrielle (APCI) de Neuves-Maisons, qui gère le site de l'ancienne mine de Maron Val de Fer, a procédé à trois embauches pour renforcer ses effectifs, et pour répondre à une activité grandissante, qui bat des records d'affluence depuis janvier, et surtout en août.

Cette année aura été remarquable pour l'Agence du patrimoine de la culture industrielle (APCI) de Neuves-Maisons, qui gère l'ancienne mine de Maron Val de Fer, devenu l'un des sites touristiques incontournables du territoire.

L'année a été rythmée par des records, avec plus de 8 000 visiteurs depuis janvier et un mois d'août exceptionnel : pour la première fois depuis la création de l'association, la structure a dépassé les 2 000 visites. Un exploit d'autant plus remarquable que les visiteurs viennent de toute la France et à chaque fois ne manquent pas d'éloges sur le site de l'ancienne mine.

Un photographe et un communicant

Devant ce succès, l'APCI a renforcé son équipe, constituée essentiellement de bénévoles, avec l'embauche

de trois jeunes. Valentin Ducret, âgé de 17 ans et originaire de Neuves-Maisons, est le plus jeune. Étudiant en troisième année de bac pro photographie, il a été embauché dans le cadre d'un service civique. En plus d'assurer des visites, il aura pour mission de constituer une banque d'images du site.

Antoine Hang, âgé de 23 ans, étudiant en histoire à Nancy, avait lui aussi signé un contrat en service civique il y a trois ans, et revient avec plaisir, sur un contrat estival, pour assister les guides.

Simon Toussaint, quant à lui, a été embauché dans le cadre d'un contrat d'apprentissage d'une durée de deux ans. Étudiant pour obtenir un master en communication marketing management spécialisé dans l'événementiel, il aura pour mission la gestion de toute la partie communication, développement et dynamisation du site

touristique.

« Année exceptionnelle »

« Avec ce succès grandissant de mois en mois, notre association avait besoin de renforcer notre équipe de bénévoles. Cette année exceptionnelle récompense d'une belle manière le travail quotidien de tous les bénévoles », souligne le président de l'APCI, Jean-Paul Vinchelin. ■



Antoine, Valentin et Simon, les trois jeunes embauchés, encadrés par le président Jean-Paul Vinchelin et des bénévoles de l'association Agence du patrimoine de la culture industrielle (APCI) de Neuves-Maisons.





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON – NEUVES-MAISONS

Visite des élus au collège Jacques-Callot

Pour sa tournée de rentrée, le vice-président délégué à la jeunesse, à l'éducation, au sport et à l'éducation populaire du conseil départemental Jacky Zanardo a visité le collège Jacques-Callot. Les élus Pascal Schneider, Audrey Bardot et Philippe Pinho l'ont accompagné encadrés par le directeur d'établissement. La classe Segpa du collège a particulièrement retenu leur attention. Les salles équipées de matériel spécifique à chaque discipline ont permis

de constater que les investissements n'ont pas été vains. Bien sûr, des problèmes persistent, notamment dues à l'exposition de certaines classes qui sont surchauffées l'été, mais des solutions provisoires sont mises en place en attendant les définitives. M. Zanardo n'a pas manqué de rappeler le dispositif Pass sport qui permet des réductions sur la prise des licences. Cantine, transports, accueil sont des sujets également abordés. ■



L'échange avec les élèves a été enrichissant pour tous.



De nouveaux arrivants à la gendarmerie

En trois mois, la gendarmerie a accueilli cinq nouveaux gendarmes. Thierry Grandhaye, Gaëtan Lacoste, Christine Rivoallan, Flavien Pinot, Théo Humbert sont venus compléter les effectifs.

Le major **Thierry Grandhaye**, 52 ans, arrivé le 1^{er} août, a intégré ce corps d'armée dès le service militaire. Après 7 ans dans l'escadron de gendarmerie mobile de Châteauroux, puis 10 au peloton d'autoroute de Toul, il est affecté dans les unités territoriales de Seichamps et Dombasle. Il prend ensuite le commandement de la communauté de brigades de Vézelize avant de devenir l'adjoint du capitaine Mary à Neuves-Maisons. Major depuis 2018, il apprécie particulièrement les enquêtes, « 80 % du cœur de métier », car « elles apportent une réponse aux victimes judiciaires ou routières. »

Le gendarme Gaëtan Lacoste, 29 ans, a pris ses fonctions le 1^{er} août, après avoir été détaché pendant un an à la police municipale de Laxou. Titulaire d'une licence STAPS passée à Lille, il a à son actif 8 ans de gendarmerie. D'abord Gendarme adjoint

volontaire (GAV) à Toul, il a servi comme gendarme au Thillot et à Commercy.

Bretonne de 24 ans, **Christine Rivoallan**, arrivée le 1^{er} juin, est elle aussi titulaire d'une licence STAPS. Après avoir été GAV à Rennes, elle a reçu une formation de gendarme écourtée en raison de la COVID, mais se forme efficacement sur le terrain.

Flavien Pinot, 33 ans et élève-gendarme, sera prochainement nommé sous-officier. Originaire de la région bordelaise, il a exercé comme stewart pendant 5 ans dans des compagnies aériennes internationales. Auparavant, il a parcouru pendant 2 ans l'Australie et la Nouvelle-Zélande en visa vacances travail. Il a passé le concours de gendarme en 2021 et, après sa formation, a été affecté le 4 juillet à Neuves-Maisons.

Enfin, le GAV brigadier-chef **Théo Humbert**, 21 ans, a été nommé à Neuves-Maisons le 30 mai après avoir fait partie de la gendarmerie des transports aériens à Paris. Il passera le concours de sous-officiers en septembre. Originaire de Lunéville, il espère, après la formation, revenir dans sa région lorraine. ■



En partant de la gauche, le gendarme adjoint brigadier-chef Théo Humbert, le gendarme Gaëtan Lacoste, la gendarme Christine Rivoallan et l'élève-gendarme Flavien Pinot.





DU SAINTOIS À MOSELLE ET MADON-CHALIGNY

Les subventions aux associations sont votées

Le conseil municipal, réuni le 2 septembre, a délibéré sur les points essentiels suivants, tous adoptés :

● Subventions aux associations.

La note est plus importante que prévu au budget 2022 du fait de l'attribution d'une subvention à la SCALLEN, agence de développement des territoires Nancy Sud Lorraine (4 000 €) et à 30 millions d'amis (525 €) qui participe au financement de la stérilisation des chats errants. Les autres associations ont été dotées de la même subvention qu'en 2021 : AACC 250 €, AMC 340 €, les Mésanges 250 €, la Clé des chants 830 €, l'Association familiale 1 260 €, Chaligny en transition 250 €, Chaligny Patrimoine 260 €, Comité d'action sociale pour le personnel 230 €, Comité Sainte-Barbe 160 €, Harmonie municipale 3 500 €, les 3 Chali' 250 €, la Pétanque 300 €, le SCC foot 1 000 €, Feeling & Co 200 €, AEIM 250 €, Paralysés de France 70 €, Fon-

dation pour la recherche médicale 300 €, GIHP 110 €, SOS amitié Nancy Lorraine 70 €. Le Tennis Club et Yaka n'ont pas déposé de dossier de demande de subvention. Quant au Comité des Fêtes, il a bénéficié d'une subvention de 3 000 € versée en mai.

Le CCAS a été doté de 10 000 € pour ses activités.

● **Autre point important : l'acquisition pour 9 000 € de la parcelle AB 405 de 195 m² située au bout de la rue des Lombards**, qui permettra d'obtenir une quinzaine de places de stationnement supplémentaires. Le maire explique que les propriétaires n'étaient pas vendeurs au départ et que ce n'est qu'à force de tractations qu'il a réussi à obtenir leur consentement, pour résoudre un problème de stationnement récurrent dans cette rue. Trois membres de l'opposition sur 4 s'abstiennent en raison du coût très élevé de ce terrain (« 10 fois plus que sa valeur en tant

que verger » estime Jérémy Houssay, sans être hostile sur le fond à ce projet).

● **Enfin, Valérie Lhomme est élue adjointe aux affaires sociales** suite à la démission de Valérie Picard de cette fonction.

D'autres points seront développés dans un article ultérieur. ■



L'achat par la mairie de la parcelle AB 405 à la famille Discours, devrait permettre d'accroître le stationnement existant.



Un important budget consacré aux travaux de l'été

Durant tout cet été, de nombreux travaux, divers et variés, ont été entrepris dans la commune. Les principaux ont été des reprises d'enrobés dans de nombreuses rues : Saint-Maurice, Joliot-Curie, Jardin des Joncs, Château...

L'éclairage du sentier, qui permet de relier la rue Simone-Veil à la rue Florence Arthaud aux Millerie a été réalisé également. Une réfection totale de la glissière de sécurité en bois sous le pont SNCF de la rue Saint-Maurice a été exécutée. Il y a eu également des réfections des enrobés et des bor-

dures des ronds-points des rues Gabriel-Péri et de la Planchelle. Un marquage routier et pose de panneaux-rues, voire ajout de balises de sécurité dans les rues : des Leuques, Gandhi, Simone-Veil, Henri-Étienne, Jean-Marie-Pelt, Joliot-Curie, notamment la rénovation des planches de rive pour les fenêtres de l'école Jean-Rostand. Les montants des travaux réalisés pendant l'été sont les suivants : voirie (entreprise Colas) 68 499,16 € TTC, signalisation (entreprise Aximum) 33 970,50 € TTC, et aux écoles (entreprise RBL) 17 656,80 € TTC. ■



Réfection totale de la glissière de sécurité en bois sous le pont SNCF.



Directrice générale des services, un poste central

Gaëlle De Rossi-Bogner occupe le poste de directrice générale des services, elle travaille en lien avec l'équipe municipale. Une fonction plutôt inattendue pour cette quadragénaire au parcours atypique.

Rien ne prédestinait cette mère de famille, maman de trois garçons à 42 ans, à devenir directrice générale des services. Gaëlle De Rossi-Bogner opte pour des études d'archéologie et obtient une maîtrise à Strasbourg. Elle fait des fouilles gallo-romaines et se spécialise dans l'art du Gandhâra (Étude sur les origines de l'influence classique dans l'art bouddhique de l'Inde et de l'Extrême-Orient). Guide pendant 2 ans dans des muches (galeries souterraines) en Picardie, elle obtient un master 2 en gestion culturelle. Appelée à déménager souvent, elle se tourne finalement vers la gestion administrative, et prend un poste de secrétaire, en remplacement, dans un centre de gestion en Ille-et-Vilaine. Alexandre, son mari, bouge tous les 3 ans, elle postule alors au poste de secrétaire de mairie pour la première fois en mission de remplacement. Ensuite, elle se rapproche de sa famille lorraine et alsacienne.

Secrétaire de mairie à Ochey

En 2015, secrétaire de mairie, à Ochey pendant 7 ans, elle enchaîne les concours jusqu'à la catégorie A, d'attachée territoriale. Gaëlle seconde le maire, placée sous son autorité, elle dirige les services de la municipalité en veillant à l'application des décisions prises. Elle travaille en contact direct avec Stéphanie Pierini, secrétaire de 2e classe principale, en poste depuis 2015 (urbanisme, état civil, CCAS...) et Clément Chauvelot, qui est à l'accueil téléphonique et responsable de l'agence postale.

Pourquoi une DGS à la mairie ?

Messein compte plus de 2000 habitants, les tâches et missions y sont nombreuses : piloter les différents services de la collectivité, avoir une vision à 360 ° de tout ce qui impacte la commune, posséder des compétences techniques, être disponible et

réactive, apporter un conseil stratégique dans l'élaboration des politiques publiques, la coordination des services, gérer la carrière des agents communaux (15 titulaires, services techniques, périscolaires, la base de voile qui fait partie également des ressources humaines). Elle va gérer les nombreux projets de la commune aux côtés des élus, préparer les conseils municipaux en amont, les dossiers des agents (retraites, prévoyance, vaccinations), les finances, la mise en place des commissions, des assemblées... ■



De gauche à droite, Daniel Lagrange, Gaëlle De Rossi-Bogner, Stéphanie Pierini et Clément Chauvelot.



ACTUALITÉS DIVERSES

Quand les canaux composent avec le manque d'eau

La sécheresse estivale n'a évidemment pas épargné la navigation sur nos rivières et canaux : dans le secteur de Nancy et des environs, Voies Navigables de France a même dû, début août, interrompre la navigation commerciale entre les ports de Neuves-Maisons et de Frouard.

L'eau ? C'est leur matière première, leur outil de travail. Alors, fatalement, les agents de Voies Navigables de France (VNF) ont - et surtout en période estivale - toujours un œil sur la météo. Confronté à la quasi-absence de pluie et aux chaleurs exceptionnelles de cet été, VNF s'est donc adapté, chez nous comme partout en France...

Le gestionnaire des infrastructures de transport fluvial - commercial et de plaisance - a même dû prendre une décision lourde de conséquences, début août : « Nous avons décidé de stopper temporairement la navigation entre les ports de Frouard et de Neuves-Maisons : plus aucun bateau de commerce ne peut circuler », note François Hoff, responsable « environnement, maintenance et exploitation » de VNF Nord-Est.

« Nous avons été contraints d'interdire la navigation car nous étions vraiment très proches du débit de réserve, qui est de 5 m³/seconde. » Pour simplifier, le manque d'eau ne permettait plus la circulation des bateaux en toute sécurité sur cette portion d'une quinzaine de kilomètres sur la Moselle canalisée dite « à grands gabarits » (pouvant donc accueillir des navires de fret), on ne passe plus.

La traque de la fuite

« Et on ne rouvrira pas à court terme, vu les prévisions météo », ajoute le professionnel, ce mardi. « Pour rouvrir un itinéraire, il faut être certain que la navigation sera possible pendant longtemps : on ne peut pas rouvrir et refermer quelques jours plus tard. Il faut donc attendre la pluie. » Pluie qui devra redonner des couleurs à la réserve en eau, et permettre de réalimenter les rivières de façon conséquente et pérenne.

Si la navigation de plaisance, elle, a été moins concernée par le manque d'eau, VNF a conscience que son activité - déjà évolutive - devrait logiquement continuer à vivre avec le changement climatique. « Tout notre système dépend de la ressource en eau », résume, en conclusion, François Hoff. « À l'avenir, il nous faudra donc encore mieux optimiser notre réseau, et engager des actions permettant de lutter contre les fuites. Car, par endroits, les infrastructures, datant parfois du XIX^e siècle, peuvent être perméables ; nous perdons alors de l'eau, par exemple parce que la couche d'argile a disparu, ou que les cloisons sont devenues poreuses. »

Une levée d'écluse pour plusieurs bateaux

S'appuyant sur les mesures enregistrées en temps réel des capteurs placés sur le réseau, notamment aux

barrages, VNF garde ainsi un œil sur les hauteurs d'eau minimales à la navigation, mais peut également « jouer » sur certains leviers. « Par exemple, pour le franchissement des écluses en plaisance, nous regroupons parfois les bateaux par trois ou quatre, pour qu'ils passent ensemble : cela ne fait qu'une seule levée pour plusieurs plaisanciers. » Le genre d'exception qui pourrait bien devenir la norme, si la tendance de cet été se confirme. ■



Pour les franchissements d'écluses -comme ici à Toul sur la Moselle à grand gabarit-, VNF regroupe les bateaux pour en faire passer plusieurs à la fois. Photo VNF



Les berges du canal de jonction de Nancy entre la Moselle et la Meurthe depuis l'écluse n°9 de Fléville-devant-Nancy sont sèches. Photo ER /Cédric JACQUOT

par Stéphanie Cheffer





MEURTHE-ET-MOSELLE

D'où vient l'eau des canaux ?

La Moselle canalisée est « alimentée exclusivement par la Moselle, rivière naturelle où ont été mis en place treize barrages dont le fonctionnement vise avant tout à maintenir une hauteur d'eau de 3 m pour garantir la navigation, notamment commerciale », explique François Hoff, responsable « environnement, maintenance et exploitation » de la direction Nord-Est de Voies navigables de France.

Sur la zone de Nancy/Frouard, le canal de la Marne-au-Rhin, lui, affiche un autre profil : construit de toutes pièces, ce canal artificiel est alimenté par diverses prises d'eau. « Dans des rivières et ruisseaux, essentiellement la Meurthe et la Moselle, par exemple à Flavigny, et sur des affluents moins

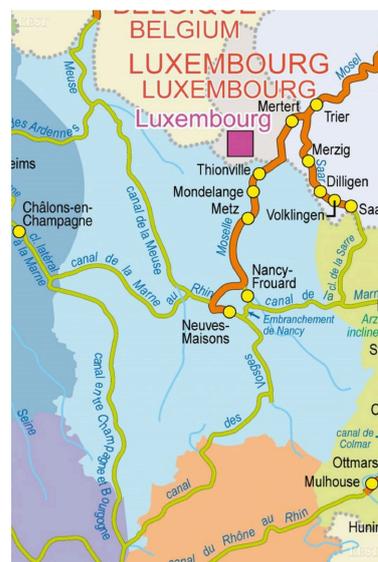
connus comme l'Ornain en Meuse », précise encore François Hoff. « L'alimentation se fait également via des étangs naturels et des réservoirs construits, remplis par les eaux de pluie. »

Notamment à Parroy, dans le Lunévillois, à Gondrexange, ou encore du côté de Langatte avec l'étang du Stock.

15 000

Chaque levée d'écluse sur un canal « grand gabarit » représente un transfert d'environ 15 000 m³ d'eau.

Soit le volume de six bassins olympiques. ■



Carte réseau VNF Nord-Est. Photo ER /Stéphanie CHEFFER

par S. C.

